

Culte du 4 Février 2024

Prédication Marie-Pierre Van den Bossche

Les prénoms des personnes dont je vais parler à présent ont été modifiés, ainsi que certains détails, pour préserver leur anonymat.

Jacqueline est désespérée. Je suis passée la voir récemment à l'Ehpad. Cela faisait plusieurs années que, progressivement, elle s'enfonçait dans le noir et là, ça y est, elle n'y voit plus rien. L'écran de ses yeux s'est définitivement éteint. Elle ne verra plus le visage ni de ses enfants, ni de ses petits-enfants, ni de ses arrière-petits-enfants. Jacqueline est désespérée. Elle pourrait s'écrier, comme Job, « Mes yeux ne verront plus le bonheur ». En tout cas, ses yeux pleurent, pleurent le malheur d'être devenue aveugle.

J'étais à côté d'elle, venue la visiter, parce qu'elle me l'avait demandé. Elle avait besoin d'être écoutée, entendue. Elle avait besoin de mes oreilles pour l'écouter. Elle avait besoin de ma prière pour avoir la certitude d'être entendue, entendue d'un autre. « Car, m'a-t-elle dit, la punition de Dieu est trop lourde. J'ai sans doute fait trop de mal dans ma vie pour que Dieu se venge ainsi, juste avant que je meure... » Jacqueline n'est pas aveugle que physiquement.

Bernadette est désespérée. C'est une amie qui n'a pas voulu, elle, que je passe la voir. Son visage, dit-elle, est trop défiguré. Craindrait-elle mon regard ? Ou bien est-ce le sien qui ne parvient pas à s'habituer ? Ses yeux sont rouges et gonflés depuis plusieurs semaines. Elle a fini par obtenir un arrêt maladie. Elle est visiblement épuisée, épuisée de voir la misère du monde se presser à son bureau de travailleuse sociale, lorsque les moyens mis à sa disposition diminuent, quand par ailleurs les démarches administratives et les règlements ne cessent d'augmenter. C'est comme si ses yeux ne voulaient plus voir le malheur, le malheur qui occupe tout le champ, le malheur par-dessus la tête . Elle n'a besoin que d'une chose, aujourd'hui, être tranquille et dormir. Mais veut-elle juste fermer les yeux ou bien les rouvrir sur son intériorité ?

Guy est désespéré. C'est le papa d'un ami. Il passe ses journées devant la télé, comme subjugué par les images de BFM TV qui ressassent le malheur pour mieux capter l'attention et le regard. Il n'a plus envie de sortir de chez lui, plus envie de quoi que ce soit d'ailleurs... Ses yeux restent collés à l'écran et son cerveau reste sous l'emprise du flux d'informations. Et s'il ressent encore de la tristesse c'est pour évoquer la morosité de sa vie et son impuissance grandissante. C'est comme si l'écran n'était que le reflet de ses propres détresses. Il pourrait peut-être retrouver le goût de vivre avec ses petites-filles Maeva et Marianna, mais, elles non plus, ne sortent pas. Marianna, 21 ans, est en phobie sociale. Elle voit le monde comme menaçant et préfère rester dans sa grotte d'enfant, elle reste donc avec Maman, sans étudier ni travailler. Maeva, sa sœur aînée, rêve d'une vie d'artiste mais que personne ne veut ou ne peut la comprendre et la reconnaître à sa juste valeur. Du coup, elle a l'impression de ne pas

exister dans le regard de quiconque. Elle a fait de multiples alertes au suicide et ne veut pas se faire soigner. Les deux sœurs se voient toutes les deux comme des victimes d'un monde malade. Qui est lucide ? Qui est aveugle ?

Le fils d'un couple d'amis, Guillaume, 30 ans, est informaticien. Il bosse en télé-travail et gagne bien sa vie. La nuit, il joue sur les réseaux sociaux avec des personnes du monde entier dont certains sont devenus des amis. Il vit en colocation car, pour lui, c'est important aussi de tisser des relations authentiques, basée sur la rencontre réelle. Il lui arrive de faire usage de psychotropes. Il m'explique qu'il a découvert qui il était vraiment, de cette façon là car, dans la réalité, il se trouve plutôt conformiste. Je l'ai prévenu contre les dangers des drogues mais il m'assure qu'il fait très attention. Il m'a fait aussi tester les lunettes 3 D qu'il s'est acheté. J'ai pu ainsi voler dans l'espace, attraper ou déplacer des objets totalement virtuels, sans bouger de la pièce, sans toucher à quoi que ce soit. Guillaume aime jouer avec les frontières du réel.

Alain, quant à lui, a décidé qu'on arrêterait de le prendre pour un idiot. Alors il erre sur internet et se gave de tous les messages qui prétendent dévoiler la face cachée des choses et il n'est pas déçu... Il y a des complots partout. Même les élections sont truquées. C'est l'ex-ami d'une amie. Elle a fini par le quitter à cause de ça. Il est même devenu platiste, vous savez platiste, ceux qui croient que la terre est plate. Aux Etats-Unis, des évangéliques ont réussi à faire intégrer dans les cours de biologie que la théorie de l'évolution n'était pas la seule explication à l'apparition de l'être humain sur terre car il est écrit dans la Bible qu'il a été créé en 7 jours, et comme les jours de Dieu sont comme des milliers ou des millions d'années... c'est tout à fait crédible. Et comme la Bible est la Parole de Dieu, elle ne peut pas mentir.

Hélène est voyante, extra-lucide. Oh... pas tant pour déterminer l'avenir que pour dialoguer avec les défunts, les ascendants, ceux des personnes qui viennent la consulter. Elle pratique des formes de délivrance inter-générationnelles et permet ainsi, selon elle, de découvrir des secrets non-dits, non transmis et de briser ainsi des transmissions inconscientes de malédictions familiales... C'est une amie qui m'en a parlé car elle l'a testé et trouve que ça a été efficace. Mais pour mes amis évangéliques, cette pratique entraîne d'autres aliénations, des possessions, des soumissions à des démons.

Dans le train, en rentrant du conseil régional, trois jeunes femmes parlaient de leur amie totalement sous l'emprise de son compagnon qui l'asservit. L'amour rend aveugle, parait-il, mais pas toujours l'entourage.

Alors, les amis, Qui voit en vérité? Qui est lucide ? Qui est aveugle ? Qui est dans l'obscurité ? Et qui est dans la lumière ?

Jésus s'énerve contre ses disciples qui ont la tête dure : Vous avez des yeux, ne voyez-vous pas ? leur dit-il. Alors qu'ils viennent d'assister à une multiplication miraculeuse des pains, ils s'inquiètent de n'avoir pris qu'un seul pain avec eux... Leur regard est focalisé sur ce qu'ils n'ont pas, sur ce qui manque. Ils sont inquiets pour demain. Ils ont la mémoire courte et semble incapables de faire confiance, à voir plus loin que leur situation de manque. Jésus les invite à voir au-delà, au-delà des apparences, au-delà de ce qui apparaît comme réel. « Ne vous inquiétez pas du lendemain car vous êtes témoins d'une promesse qui est déjà là, qui s'est déjà concrétisée ». Il les invite à la confiance. Les disciples, c'est un peu nous, vous ne croyez pas ?

Mais Jésus invite aussi ses disciples à la vigilance, à la méfiance. « Prenez garde au levain des pharisiens ! » dont il dénonce les agissements : Ce n'est pas qu'ils ne voient pas, c'est qu'ils ne veulent pas voir. Ou pire encore, ils voient mais ne veulent pas donner à penser qu'ils ont vu. Ils veulent toujours plus, toujours plus de signes. De quoi ont-ils peur ? Du regard que le peuple pourrait poser sur eux ? De la vérité ? Ou bien de se tromper ? A moins qu'ils craignent de devoir changer, se remettre en question, perdre... Ce sont les extrémistes, les radicaux de tous bords, les perfectionnistes, qui ont peur de ne plus être qui ils sont, s'ils perdaient leurs certitudes, qui dissimulent leurs doutes derrière une apparence d'assurance. Quoiqu'il en soit, ils cherchent à maîtriser « l'inmaîtrisable », à contrôler l'incontrôlable, c'est-à-dire la Vie. Ils jugent et cherchent la faute pour mieux se disculper. Ils ne parviennent pas à faire confiance. Du coup, ils sont dans le pouvoir et la perversion, la manipulation et l'hypocrisie. Ils sont enfermés en eux-mêmes. En réalité, leurs intentions profondes ne sont pas réellement mauvaises. Ils sont aveugles, c'est tout, notamment sur eux-mêmes. Et nous ? Est-ce que cela ne nous arrive pas ?

Enfin, Jésus invite ses disciples à ouvrir les yeux aussi sur les êtres cyniques et cruels comme Hérode. Ceux qui choisissent délibérément la nuit pour l'appeler jour, le mensonge pour le présenter comme vérité, ceux qui cherchent à asservir pour mieux se servir. Ce sont tous les populistes, tous les dictateurs, tous les gourous, les manipulateurs qui se dissimulent souvent derrière des discours de lanceurs d'alerte et de sauveurs. On les trouve à la tête des Etats, des grosses entreprises, mais aussi dans les Eglises, dans les écoles, dans les familles, partout où il y a des enjeux de pouvoir, de domination. Ils abusent de la crédulité et cherchent à nous tromper derrière un écran de fumée, d'illusion... Là, j'avoue espérer qu'il n'y en ait pas trop parmi nous...

Alors, les amis, ne soyons pas aveugles. Jésus témoigne d'un Dieu qui n'est pas indifférent. Il est venu pour rendre la vue aux aveugles. Et si Jacqueline, aujourd'hui, dans sa maison de retraite, a perdu la vue, ce n'est guère parce qu'elle serait punie. Le péché rend aveugle, parce qu'il nous plonge spirituellement dans l'obscurité... Je prie donc pour que les yeux de Jacqueline, tout comme ceux de Bernadette, Guy, Maëva et Mariana, Guillaume, Alain, Hélène et la jeune femme dont il était question dans le train, je prie pour que leurs yeux s'ouvrent sur une autre réalité, sur une autre lumière, celle de l'amour inconditionnel de Dieu pour eux comme pour chacun de nous, un amour qui relève, un amour qui donne une

direction, un amour qui pousse à l'action et à la prière, un amour que rien ni personne, aucun pharisien, ni aucun Hérode ne pourra jamais nous enlever.

Oui, les amis, ouvrons les yeux, nous-aussi, sur une autre réalité, en nous associant à cette prière composée par un groupe d'handicapés, et gravée sur une tablette de bronze dans un Institut de réadaptation, à New York.

*J'avais demandé à Dieu la force pour atteindre le succès;
Il m'a rendu faible,
afin que j'apprenne humblement à obéir / le suivre.*

*J'avais demandé à Dieu la santé pour faire de grandes choses;
Il m'a donné l'infirmité,
pour que je fasse des choses meilleures.*

*J'avais demandé la richesse pour que je puisse être heureux;
Il m'a donné la pauvreté,
pour que je puisse être sage /connaître son bonheur.*

*J'avais demandé le pouvoir pour être apprécié des hommes;
Il m'a donné la faiblesse,
afin que j'éprouve le besoin de Dieu.*

*J'avais demandé des choses qui puissent réjouir ma vie;
j'ai reçu la vie,
afin que je puisse me réjouir de toutes choses.*

*Je n'ai rien de ce que j'avais demandé,
mais j'ai reçu tout ce que j'avais espéré.
Presque en dépit de moi-même,
mes prières informulées ont été exaucées.*

Je suis, parmi tous les êtres humains, le plus richement comblé.

Amen.